**Zeitschrift:** Défis / proJURA
**Herausgeber:** proJURA
**Band:** - (2015)
**Heft:** 1

**Artikel:** Un projet pour dépasser les clichés liés aux genres
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-823927

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

d'imposition important pour les deuxièmes pourvoyeurs de revenu, la discrimination salariale, l'insuffisance et le coût des solutions de garde, le manque de flexibilité dans l'aménagement du temps de travail, ou encore l'absence de congé paternité ou parental.

Par ailleurs, selon le rapport *Vers l'égalité entre femmes et hommes – Situation et évolution*, édité en 2013 par l'Office fédéral de la statistique, les femmes effectuent toujours la plus grande partie du travail domestique, même si les hommes s'impliquent davantage dans l'éducation: 29 heures hebdomadaires en 2010 pour les pères dont l'enfant dernier-né a moins de 7 ans, contre 24 en 1997. Lorsqu'ils interviennent, c'est pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs ou jouer avec eux. Les tâches ingrates et répétitives comme préparer les repas, laver les enfants, le nettoyage, la lessive et les rangements sont largement assumées par les femmes.

En moyenne, une mère dont l'enfant le plus jeune a entre 7 et 14 ans passe 7,3 heures par semaine à nettoyer et ranger, alors que le père investit 1,5 heure. «L'intégration des femmes sur le marché du travail ne peut pas s'améliorer sans qu'on remette en cause le modèle masculin du 100%; on ne peut pas bouger l'un sans toucher l'autre», observe le professeur Dominique Joye.

## Nouvelles formes de travail

«Aussi longtemps qu'on pensera que la tâche d'élever les enfants revient aux femmes et pas aux parents, donc que les hommes ont une part active à jouer, on ne pourra pas changer grand-chose. Il y a toute une logique sociale qui découle de la perspective femme = responsable de l'éducation. Et à mon avis, il manque un discours global sur l'égalité des sexes, le travail à temps partiel, les crèches, le fait d'avoir des enfants. Un choix dans un de ces domaines a des répercussions sur tous les autres; or, on les fragmente alors qu'ils forment un tout. Il devrait y avoir davantage de réflexion globale.»

A la lumière d'une telle analyse, on ne peut donc qu'encourager les entreprises à pratiquer une plus grande flexibilité dans l'aménagement du temps de travail, ce qui pourrait permettre aux femmes de mieux concilier vie de famille et vie professionnelle. Citons par exemple le télétravail ou le partage du poste ou «jobsharing» *(voir p. 13)*.

**Collaboration Didier Walzer**

1 *Il s'agit du taux d'activité net de la population entre 15 et 64 ans. A consulter sur: www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/03/02/blank/key/erwerbsquote.html*

2 *voir Objectif Emploi N° 21 de juin 2014, publié par le Service des arts et métiers et du travail (SAMT) du Canton du Jura*

3 *Voir Chapitre 2, «Le rôle des femmes dans l'économie» dans: Etudes économiques de l'OCDE: Suisse 2013, OCDE 2013*

4 *Idem, p. 147*

5 *Après le diplôme, les parcours migratoires au sortir des Hautes écoles, Patrick Rérat, éditions Alphil, 2013.*

6 *«Aspirations et orientations professionnelles des filles et des garçons en fin de scolarité obligatoire: quels déterminants pour plus d'égalité», étude financée par le FNS. Lancée en 2010, cette enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 3300 élèves, âgés de 13 à 15 ans, ainsi que leurs parents et leurs enseignants, habitant les cantons de Genève, Vaud, Berne, Argovie et Tessin. Elle peut être téléchargée sur: www.nfp60.ch*

## Un projet pour dépasser les clichés liés aux genres

Un effort particulier est consenti depuis une quinzaine d'années entre le Bureau de l'égalité (EGA) et l'Ecole des métiers techniques à Porrentruy pour donner envie aux filles de suivre les filières «de garçons», soit l'horlogerie, la micromécanique ou encore l'informatique. Une manière de former des jeunes femmes aux métiers techniques qui offrent bien des débouchés. Certaines d'entre elles ont même poursuivi leurs études en ingénierie avec succès. En 2012, un comité de pilotage composé du directeur de la Division technique à Porrentruy, du Service de la formation, du Service de l'orientation professionnelle, du délégué à la jeunesse, de deux représentants d'entreprises jurassiennes et de l'EGA ont obtenu du Bureau fédéral de l'égalité une subvention leur permettant de mener à bien le projet intitulé *Les métiers techniques au féminin* durant cinq ans. Ce projet prévoit des actions de sensibilisation visant à dépasser les stéréotypes liés aux genres; il s'adresse aux jeunes filles, à leurs parents, aux institutions scolaires et aux entreprises. Et c'est dans ce cadre que s'inscrivent chaque année les portes ouvertes de la Division technique de Porrentruy. L'occasion pour les jeunes filles de 10e et 11e Harmos de jeter un regard concret sur plusieurs professions techniques. A noter encore que dans la cadre de la convention signée entre le Département de la formation de la culture et des sports et l'EPFL, l'EGA a pu mettre sur pied une journée découverte des professions scientifiques pour les lycéennes de 2e année. Une bonne trentaine d'étudiantes se rendent une fois par an à l'EPFL pour y découvrir le travail effectué par des doctorantes. «Les répercussions des différents projets sont réelles, indique Angela Fleury. Avec quelques fluctuations, le nombre de candidates à des professions techniques est en constante augmentation.»

*alp*

*www.jura.ch/egalite*